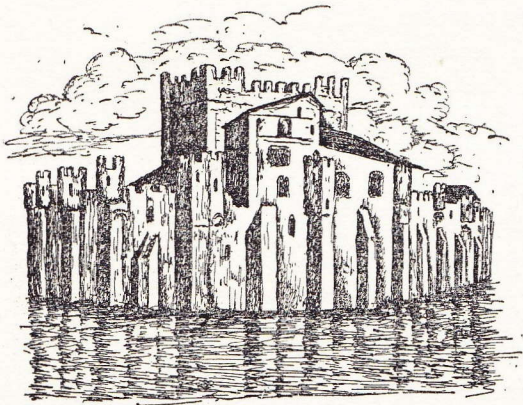


CHAPITRE QUATRIÈME (Suite).

Les curiosités de Gand.

Le château des comtes. — La „Dulle Griete”. — Le marché du Vendredi. — Les ruines de l'abbaye de Saint-Bavon. — Les bassins. — Le cimetière de mont Saint-Amand. — Autres édifices. — A propos d'instruction publique. — Vieilles façades.

Après dîner, nos amis allèrent visiter le *château des comtes*. — Il y a vingt ans, dit le négociant, beaucoup de Gantois

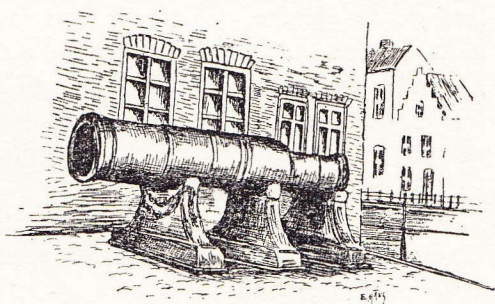


Château des comtes.

même ignoraient jusqu'à l'existence de ce château. Il était entièrement entouré de maisons. Le donjon était une fabrique, la grande salle une chambre de machines. Dans les guides, on lisait même : „Du château des comtes ; il n'existe plus que l'entrée.” Mais on l'a restauré complètement, et on a bien fait.

Les jeunes voyageurs furent enthousiasmés en visitant le château. Ils avaient lu si souvent des descriptions de vieux châteaux ! Et ils avaient maintenant la bonne fortune d'en voir un ! Un vrai château fort, avec des caves souterrains, un donjon, des salles, des corridors voûtés ! Du chemin de ronde, ils jouirent d'une vue splendide sur la ville.

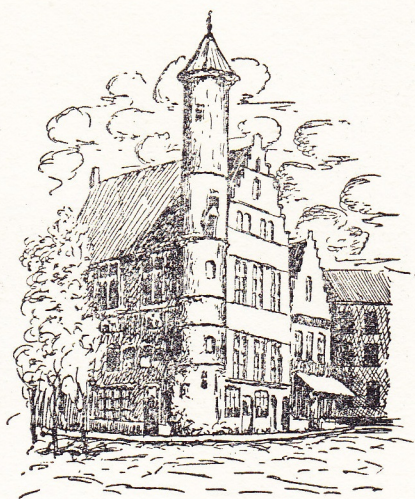
Un peu plus tard, les touristes virent la „Dulle Griete” (la folle Marguerite) le grand canon du 15^e siècle, qui a près de 6 m. de long et qui devait tirer des boulets de pierre de plus de 300 Kg.



„Dulle Griete.”

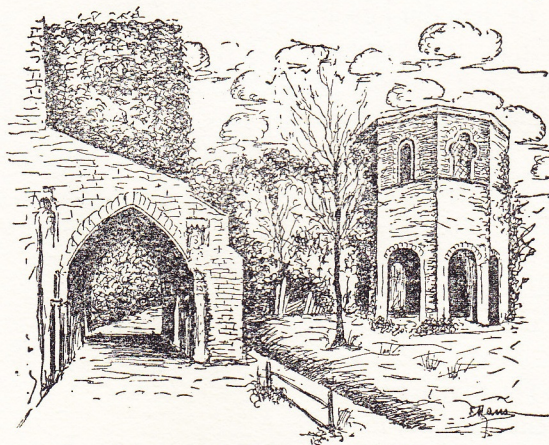
— Nous allons voir à présent la place la plus intéressante de Gand, dit Monsieur Desfeuilles, le marché du Vendredi. C'est ici que se réunissaient les Gantois en armes, lorsque Roeland les appelait au combat; c'est ici hélas, qu'ils se combattirent mutuellement, les tisserands et les foulons notamment. C'est ici que les tribuns parlaient au peuple. Au centre se dresse la statue de Jacques van Artevelde, qui périt si misérablement, assassiné par d'ingrats concitoyens. C'est comme si le „prud' homme" parlait au peuple, à voir son attitude inspirée!

Le „Toreken" (la petite tour) et les tours de l'église Saint Jacques contribuent à donner un aspect pittoresque au marché du Vendredi.



Le Toreken (Gand).

Plus tard, on alla visiter les ruines de l'abbaye de Saint-Bravon. Comme ces ruines étaient paisibles! Pouvait-on admettre que l'on se trouvait au centre d'une cité industrielle et active? Le négociant, tout ému, par-



Les ruines de l'abbaye de Saint-Bavon.

courut avec ses petits camarades le cloître, les voûtes, les ruines de la cuisine, l'ancien réfectoire. Partout des dalles funéraires, partout des souvenirs! Partout la mort! D'ici les pensées se rapportaient à Saint-Amand, à Saint-Bavon, aux moines qui vécurent et moururent en paix dans

cette abbaye, jusqu'à ce que finalement le dernier d'entre eux fut chassé par l'empereur, un Gantois! Le nom de Saint-Bavon

1) En 1910, l'on découvrit encore des tombes contenant des ossements.

fut transféré à l'actuelle cathédrale, qui jadis était consacrée à Saint Jean. Mais la citadelle, qui surgit sur les ruines de l'abbaye, fut, elle aussi, démolie ! Le peuple n'entendait pas vivre sous la menace constante de l'oppression !



L'église Saint-Pierre à Gand.

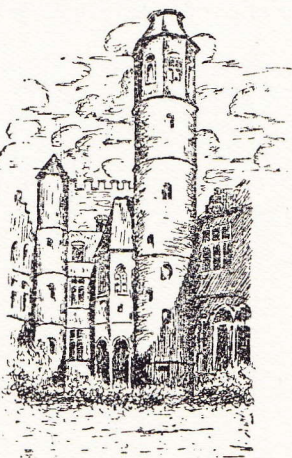
pui possède beaucoup de fabriques (de goudron notamment) et des raffineries. Les voyageurs firent un pèlerinage au cimetière de mont-Saint-Amand, et s'arrêtèrent notamment devant les tombes de Willems, de Ledeganck et de R. Loveling, qui s'y reposent de leur dur labeur.

Parmi les édifices que les touristes visitèrent le lendemain, nous citerons le palais de justice, le musée d'antiquités, le musée de peinture, la vieille église Saint-Pierre et d'autres églises encore, l'ancienne université et la nouvelle. Gand est une ville universitaire, comme Louvain, Liège et Bruxelles. A propos de l'université, Monsieur Desfeuilles dit notamment :

— Vous savez que l'on divise l'enseignement en enseignement primaire, moyen et supérieur. L'enseignement primaire se donne dans les écoles primaires, comme celle que vous visitez.

— Moi plus ! s'écria fièrement le fils aîné.

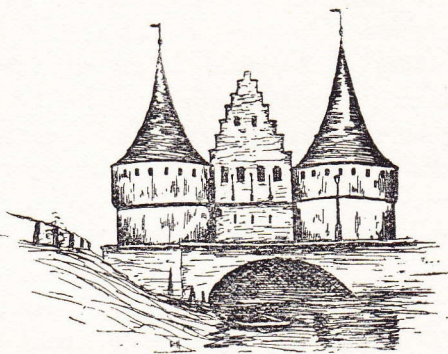
— Oh non ! tu te trouves entre l'enseignement primaire et l'enseignement moyen, car ce n'est qu'après les vacances que



Un coin pittoresque à Gand.

tu iras à l'Athénée. A l'enseignement primaire se rattachent encore les écoles gardiennes, les cours du soir pour les adultes, les écoles normales où l'on éduque les futurs instituteurs, et des écoles spéciales pour enfants arriérés, pour les sourds-muets, etc. L'enseignement moyen est donné dans les écoles normales pour régents, dans les écoles moyennes, athénées et collèges, et l'enseignement supérieur est donné dans les universités. Il y a encore, comme instituts d'enseignement supérieur : l'école militaire et l'école de guerre, à Bruxelles, l'institut de commerce, à Anvers, l'école des mines, à Mons, l'école vétérinaire à Cureghem, l'institut agricole, à Gembloux et les écoles d'horticulture à Vilvorde et à Gand. Notre pays compte encore des conservatoires, des écoles de musique, des écoles de dessin, des écoles industrielles, professionnelles, ménagères, etc. Mais nous cesserons de parler des écoles, puisque nous sommes en vacance !

Les touristes virent encore beaucoup de vieilles façades, comme celle de la maison des bateliers, et des mesureurs de grains, etc. Le père fit remarquer les canaux pittoresques, qui divisent Gand en plusieurs îles, leur montra encore une ancienne fortification, le „*Rabot*” et le grand et remarquable béguinage. Mais la seconde journée fut consacrée surtout à la visite d'établissements industriels.



Le Rabot.

A. HANS.

A TRAVERS LA BELGIQUE

DEUXIÈME PARTIE.

Le pays de Waas. — Gand et ses environs. — Le Meetjesland.
— Bruges et le Franc de Bruges. — La côte. — Le métier
de Furnes. — Le centre de la Flandre
occidentale. — Le long de la Lys.



Librairie L. OPDEBEEK.

Rue St. Willebrord 47.

ANVERS.